

Le train s'adapte aux éléphants

Sri Lanka >> Les chemins de fer sri lankais ont annoncé vendredi qu'ils allaient moduler les horaires de leur trafic nocturne pour l'adapter à ceux des promenades des éléphants et éviter la répétition de la collision qui a tué sept pachydermes le mois dernier.

Les autorités ont précisé que ces aménagements seraient mis en place sur des portions de lignes qui traversent des forêts où les éléphants sauvages sont nombreux, notamment dans le nord et l'est du pays. Les pachydermes sont protégés par la loi et considérés comme sacrés au Sri Lanka.

«Nous avons aussi commencé à arracher les arbustes des deux côtés des voies pour permettre aux machinistes de mieux repérer les troupeaux», a ajouté un porte-parole des chemins de fer locaux.

La compagnie envisage aussi de déployer sur ces axes des trains équipés de meilleurs freins, d'utiliser des lampadaires à énergie solaire pour éclairer les voies et d'installer des détecteurs de mouvement pour alerter les machinistes. >>

ATLS/BAL/APP

JEUX

Trages du 15 mars 2025

3 27 31 33 36 39

rePLAY 7 5

V	N	Blanc	Support	Gains (€)
0+1	0	0	-	-
0+0	0	0	-	-
0+1	7	10 789,35	-	-
5+0	62	1 000,00	-	-
4+1	477	134,86	-	-
4+0	7 208	75,40	-	-

Le Musée du vélo montre des vitraux de Michel Eltschinger, qui aimait le cyclisme

Art verrier et petite reine

« TAMARA BONGARD

Fribourg >> Michel Eltschinger, fameux maître-verrier fribourgeois, était aussi un amoureux de la petite reine. Il a été membre du Vélo-Club Fribourg (VCF) avant de devenir l'un de ses membres d'honneur. Il a également été responsable durant de nombreuses années du site d'arrivée du Tour de Romandie.

Pour rendre hommage à l'artisan décédé il y a deux ans, le Musée du vélo, créé par le VCF, a décidé de monter une exposition temporaire présentant une vingtaine de vitraux réalisés par celui que ses complices cyclistes surnommaient «Tchoula». Elle sera visible dès le 22 mars dans ses locaux situés à la caserne de la Poya (lire ci-dessous). Lors du finissage pendant la Nuit des musées, le 24 mai, Daniel Stettler qui a repris l'atelier de Michel Eltschinger, réalisera un vitrail.

Comme l'a souligné Valérie Sauterel, collaboratrice scientifique du Vitromusée Romont, deux des œuvres présentes ici ont un lien avec le sport mais pas directement avec le cyclisme: un hockeyeur de Charles Cottet et un vitrail réalisé pour le mérite sportif. En admirant les pièces exposées, les visiteurs pourront voir la variété de styles dans lesquels s'est plongé le Fribourgeois: il a collaboré, entre autres, avec Yoki, Teddy Aebly, Alfred Maenssier et Jean Bazaine. Pour Albert Chavaz, il a même réalisé une dalle de verre et non pas un vitrail au plomb.

«Les artistes français n'ont pas choisi le verre pour leurs œuvres, c'était Michel qui le



Les vitraux de Michel Eltschinger entrent en écho avec les vélos. Jean-Baptiste Morel

faisait et ils contrôlaient juste le résultat. En revanche, avec Yoki, la collaboration était très étroite», a souligné Daniel Stettler, qui a commencé à travailler avec Michel Eltschinger en 1991. Et comme les membres du VCF, il n'a pas été avare d'anecdotes et de sourires pour parler des moments amicaux partagés avec le maître-verrier.

Nappe signée

Dans cet espace qui accueille pour la première fois une exposition artistique, on peut également voir deux photos de «Tchoula», l'une sur un vélo, l'autre dans son travail de maître-verrier. On ne manquera pas non plus la nappe accrochée au mur. Elle est constituée des signatures de tous les artistes ayant mangé à l'atelier. La compagnie de Michel Eltschinger a ensuite brodé ces paraphe pour leur assurer une pérennité. >>

>> Du 22 mars au 24 mai au Musée du vélo, caserne de la Poya, Fribourg. Ve di 14 h-17 h.

L'AVENIR DE LA SALLE EN DISCUSSION

Le musée, qui possède un bail pour ses locaux, peut disposer en plus de la salle où sont accrochés les vitraux, où il montre aussi des grands bis et même le vélo de Pascal Bährtschi qui a fait le tour du monde. «Actuellement nous sommes en discussion avec la DIME (la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement, ndr) pour continuer à bénéficier de cette pièce mais elle souhaite la louer», a annoncé Auguste Girard, président du musée. Cette salle «permet de mettre en valeur le musée et de le développer», selon Ben Girard, le président du VCF. Gratuit et fonctionnant avec des bénévoles, le musée n'a pas les moyens de

payer un loyer supplémentaire. «Depuis 2019, il existe un contrat avec le Musée du vélo. Celui-ci loue donc 280 m² de surface pour un montant symbolique de 150 francs par année. De plus, depuis le départ de l'armée, il peut utiliser des surfaces supplémentaires, temporairement et à bien plaisir, sans frais», explique la DIME par e-mail. Elle confirme qu'une organisation est intéressée à louer à un prix usuel la salle accueillant actuellement l'exposition temporaire «mais rien n'est encore décidé. Bien évidemment, le musée continuera à être informé en toute transparence de l'évolution de la situation.»

TB